

certain mécanismes de protection, qui maintient les offices de commercialisation, qui conserve certaines exigences en matière d'investissements dans l'industrie automobile, qui protège nos industries culturelles..., nous pourrions avoir une entente commerciale avec les États-Unis."

M. Broadbent était-il distrait la veille pendant le débat à la Chambre des communes? S'il avait été attentif, il aurait entendu définir l'arrangement commercial que nous recherchons avec les États-Unis dans des termes tout à fait identiques.

Permettez-moi de citer notre motion: "Que cette Chambre appuie la négociation d'un accord commercial bilatéral avec les États-Unis, dans le cadre de la politique du gouvernement en matière de commerce multilatéral, tout en protégeant notre souveraineté politique, nos programmes sociaux, nos systèmes de commercialisation des produits agricoles, notre industrie automobile et notre identité culturelle."

Je défie qui que ce soit de m'indiquer une différence entre l'énumération faite par M. Broadbent et ma motion. J'aurais aimé qu'on lui demande de préciser cette différence pendant l'émission The Journal. Il n'y en a absolument aucune, ce qui m'amène à demander pourquoi le NPD a voté contre la motion. Comme l'a dit un homme illustre, il vaut mieux quelquefois se taire que trop parler?

Parlant des Libéraux, leur comportement dans le grand débat sur les échanges commerciaux est également étonnant. John Turner a proposé un amendement extrêmement long et compliqué de ma motion. Comme l'orateur l'a fait observer, l'amendement était d'une longueur et d'une complexité inhabituelles. Je pense que le président doit considérer que cette proposition d'amendement est très voisine d'une négation déguisée ou diluée.

Je trouve étrange que les deux partis d'opposition aient voté contre la motion, alors que le chef de l'un d'entre eux l'a acceptée en substance lors d'une émission nationale de télévision et que l'autre a recouru à un amendement complexe pour dissimuler le fait qu'un bon nombre des membres de son parti appuient le libre-échange.

Il serait passablement difficile de déterminer la stratégie commerciale nationale de l'un des deux partis d'opposition en se fondant sur leur participation à ce débat parlementaire crucial, et qu'ils réclamaient depuis des mois.

Comme je l'ai indiqué, notre motion stipulait que nos pourparlers bilatéraux font partie intégrante de notre politique commerciale multilatérale. Dans les pourparlers du